

## Profil : la boursière Archana Dwivedi



1998-02-17

*pub@idrc*

C'est parce qu'elle avait constaté que les normes courantes en matière de santé et de nutrition ne pouvaient répondre aux besoins des personnes vivant dans la pauvreté absolue en milieu rural en Inde qu'elle a entrepris ces travaux de recherche. Voulant illustrer comment l'engagement de la population dans les programmes de santé favorisait l'application et la viabilité de ces programmes, Archana a évalué et comparé deux programmes de santé et de nutrition à caractère participatif dans le district d'Udaipar, l'un mis en oeuvre par un service gouvernemental (le programme Integrated Child Development Services - ICDS), l'autre, par une organisation non gouvernementale (ONG) du nom de Seva Mandir.

Les conclusions de ses travaux démontrent que l'on pourrait améliorer les soins de santé en milieu rural en Inde en consacrant davantage de ressources aux organismes locaux et aux ONG, car une plus grande participation de la population locale peut rendre les programmes de santé à la fois plus efficaces et moins coûteux. Tant les programmes gouvernementaux que ceux des ONG sont jugés essentiels pour accroître la santé et le bien-être et ils ont tous pour but de faire participer la population. Cependant, leurs points forts et leurs façons de faire sont différents. Le programme ICDS est un programme centralisé visant à répondre à des besoins généraux, dont la vaccination, l'alimentation de base des enfants et l'assainissement de l'eau. Mais ce programme a tendance à ignorer les besoins particuliers de chacun des villages et la participation y est restreinte, les gens s'attendant à ce que les services de santé soient fournis par le gouvernement, du haut vers le bas. En revanche, les villageois perçoivent le programme de Seva Mandir comme étant un programme auquel ils doivent participer activement parce qu'il les encourage à le faire et à s'organiser pour résoudre leurs problèmes de santé.

Selon Archana, l'éducation est un élément essentiel du succès remporté par le programme de Seva Mandir et elle peut entraîner une amélioration générale de la santé dans le contexte indien, car il est possible d'atténuer plusieurs problèmes de santé en augmentant les connaissances dans des domaines comme la nutrition et les pratiques sanitaires. Toutefois, Archana ne soutient pas que les programmes des ONG devraient remplacer ceux du gouvernement. Pour elle, ils sont plutôt complémentaires, les ONG pouvant combler les lacunes des programmes gouvernementaux.

Aujourd'hui, Archana est agente de projet au Centre de l'aide alimentaire de la Direction générale des programmes multilatéraux, à l'ACDI. Elle est en train de rédiger un guide sur l'évaluation des résultats obtenus dans le cadre des programmes du centre et de concevoir un programme visant à atténuer les problèmes en matière de santé dans plusieurs pays en développement.

Archana estime qu'une bonne partie de sa réussite actuelle est attribuable à la bourse BJCC qu'elle a reçue. Comme elle le dit elle-même, non seulement cette bourse a-t-elle <. Ses travaux en Inde lui ont entre autres apporté des compétences en recherche, en analyse et en préparation de rapports et de budgets, une bonne connaissance des problèmes dans le domaine de la santé et de la souplesse nécessaire pour s'adapter à une autre culture, ainsi que des contacts personnels.

Si son intérêt à l'égard du développement international remonte aux séjours qu'elle a faits, enfant, dans l'Inde rurale, il a été ravivé lorsqu'elle a obtenu la bourse BJCC. Elle tient à souligner le rôle important que joue le programme en encourageant les récipiendaires à répondre aux besoins des pays en développement. Elle compte oeuvrer dans le domaine du développement, de la santé et de la nutrition pendant plusieurs années encore.

Son expérience montre clairement que le programme BJCC s'adresse à un segment de la main-d'oeuvre canadienne ayant des compétences dont l'application va bien au-delà de l'exécution de recherches sur le terrain dans les pays en développement. Il favorise également un engagement efficace et valable des Canadiens dans le monde contemporain.

Archana Dwivedi est un exemple frappant de ce que peut faire l'aide aux jeunes chercheurs canadiens pour faire progresser une carrière dans le domaine du développement durable et équitable.

Tiré de: [Programme de formation et bourses du CRDI](#)